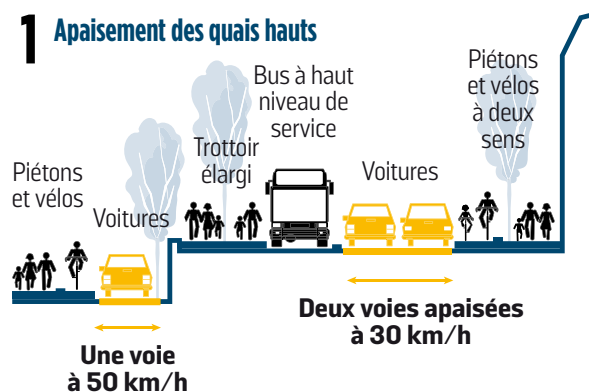


Les idées de la région pour réduire les bouchons sur les quais

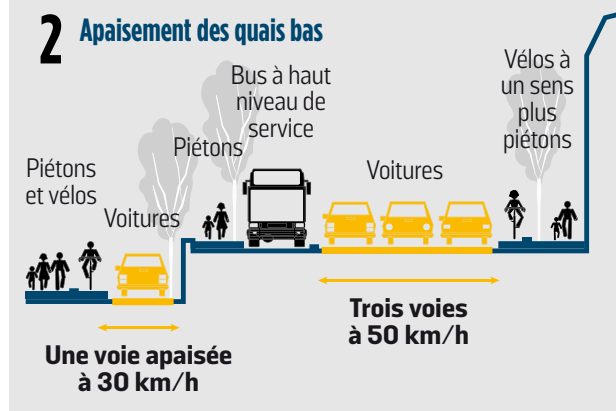
Opposée à la fermeture des voies sur berge depuis le début, Valérie Pécresse, présidente (LR) de l'Ile-de-France, a présenté au préfet de police de Paris trois scénarios afin d'améliorer le trafic.

Les trois propositions de la région

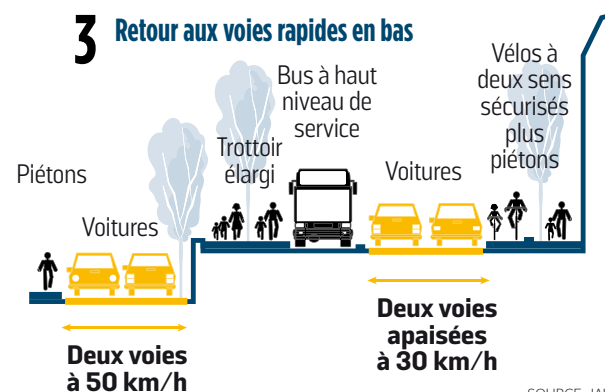
1 Apaisement des quais hauts



2 Apaisement des quais bas



3 Retour aux voies rapides en bas



SOURCE : IAU.
LP/INFOGRAPHIE-JOSÉ MANCHEGO.

PAR JILA VAROQUIER

Elle se veut « constructive en cette période d'expérimentation ». La présidente de la région, Valérie Pécresse, a présenté hier trois alternatives à la fermeture des voies sur berge voulue par la mairie de Paris. Des propositions au préfet de police de Paris, seul décisionnaire en la matière. C'est lui qui décidera, avec Paris, de la suite à donner à l'expérimentation, fin mars.

« Nous cherchons des solutions douces et progressives qui limitent les reports de circulation sur d'autres routes et rouvrent le dialogue, précise Fouad Awada, directeur général de l'IAU, l'Institut d'aménagement de la région qui a planché sur le sujet. Il faudrait, comme à Florence en Italie, rendre le centre historique piéton mais conserver un axe de contournement. A Paris, cette voie de contournement, ce sont les berges de Seine. »

Ces trois solutions rétablissent au moins une voie de circulation en bas pour décongestionner le haut : « On

ne comprend pas bien pourquoi on met la pollution plus près des habitations que des poissons... », soupire Chantal Jouanno, en charge de l'environnement à la région.

DES CONFIGURATIONS VARIABLES

Le scénario 1 (voir notre infographie ci-dessus) veut rendre les quais hauts « apaisés », avec une voie dédiée aux bus, une autre aux vélos, et

un trottoir élargi pour les piétons comme un « balcon sur la Seine ». Les deux voies restantes reviendraient aux voitures roulant à faible allure. En bas : un trottoir élargi pour piétons et vélos et le rétablissement d'une file à 50 km/h conçue comme un transit ouest-est de Paris, sans échange (entrées ou sorties) avec l'étage supérieur.

Même schéma pour les quais hauts dans le scénario 3. En revan-

che, il rétablit les deux files de circulation à 50 km/h, conçues là encore comme un transit.

Quant au scénario 2, il apaise le bas avec large trottoir pour piétons et vélos et une voie à faible allure pour les voitures. En haut, trois files sont réservées aux véhicules à 50 km/h. Ces configurations pourraient varier en fonction des saisons ou des opérations spéciales, comme le sont Paris Plage ou Paris Respire.

Un troisième rapport toujours négatif

A L'OCCASION de ce 3^e rapport d'étape, le comité de suivi de la fermeture des voies sur berge, piloté par la région, dresse toujours un constat négatif de cet aménagement.

■ DES CONGESTIONS SUR LES AXES DE REPORTS

14,9 min au lieu de 11,9 min et + 64 % de véhicules entre novembre 2015 et 2016 sur les quais hauts... Pour le comité, les bouchons persistent, jusque sur l'A 86 ou le périphérique. Mardi, la mairie de Paris avait distillé quel-

ques chiffres démontrant une amélioration. « Ces données semblent avoir intégré les jours de circulation alternée, où le trafic a baissé d'environ 10 %. Les résultats sont forcément altérés » relativise l'IAU (Institut d'aménagement et d'urbanisme).

■ PLUS DE POLLUTION

Le rapport pointe une hausse des émissions des polluants : + 53 % d'oxyde d'azote et + 49 % de particules. Mais, comme Airparif, Pierre Carli, à la tête du comité régional, ap-

pelle à la prudence : « L'interprétation de cette hausse est complexe, affirme-t-il. Accélération et freinages intempestifs dans les bouchons les augmentent. La météo influence aussi ».

■ D'AVANTAGE DE NUISANCES SONORES

S'appuyant sur des données de BruitParif qui comparent novembre 2015 et 2016, le rapport de l'IAU note des augmentations du bruit notamment la nuit : + de 2 dB sur les quais Henri-IV ou de la Mégisserie.

« C'est du sang et des larmes »

LA MAIRIE DE PARIS

Y A-T-IL un des scénarios proposés par la région qui trouve grâce aux yeux de la Ville de Paris ? « Aucun », tranche Christophe Najdovski, adjoint EELV, en charge des transports à la mairie de Paris. « Sur la forme, on ne voit pas bien au nom de quoi Mme Pécresse s'exprime. Si elle voulait dialoguer, elle aurait pu nous parler plutôt que de le faire à la presse ». Quant au fond, l'élu estime que « c'est un projet qui vise à remettre de la circulation automobile sur les berges tout en maintenant une circulation forte sur les quais hauts. C'est du sang et des larmes ». Sur la pollution, Christophe Najdovski s'en remet aux études « scientifiques » d'Airparif et dénonce les conclusions du comité Théodule de la région présidé par un médecin « qui n'a aucune compétence en circulation ».

JEAN-GABRIEL BONTINCK